2. Le maquis de l'Oisans

Le maquis de l'Oisans était assez proche du Vercors.

De nombreux Indochinois et quelques Malgaches et Sénégalais en firent partie. Ils y livrèrent de très durs combats.

Sur les plaques du monument aux morts édifié pour commémorer le souvenir des 189 tués dans la région, 11 sont des patronymes vietnamiens de Tirailleurs indochinois appartenant aux 13e et 14e Compagnies du G.M.I.C.R. n° 1 qui, sous les ordres du *Capitaine d'Artillerie Coloniale Lespiaux* dit Lanvin, s'illustrèrent particulièrement lors de la prise du château de Vizille, le 22 août 1944.

Le Tirailleur Indochinois N'Guyen, mortellement atteint, décéda dans les bras d'un de ses camarades africains accourus pour le soigner.

Conclusion

Dans cette rapide évocation des actes de résistance de nos Camarades africains, indochinois et Malgaches, il n'a pas été possible de citer tous les faits d'armes comme par exemple celui du Tirailleur malagache Renahy [1].

En compulsant de nombreuses archives, nous avons retrouvé les traces de la présence de Combattants d'outre-mer dans les maquis et groupes de résistance de plus de *35 départements français et celles de leur participation a une centaine* d'actions importantes.

Nos Amis ont donc pris une part non négligeable à la libération de la France. Ils y ont représenté avec gloire les Troupes Coloniales comme ils l'avaient fait dans tous les conflits et dans tous les territoires proches ou lointains où ils avaient été engagés.

Honneur à vous, chers Camarades des F.F.I.

Un Indochinois mortellement blessé est en train d'expirer, soutenu par un Africain. Au milieu, le Capitaine d'Artillerie Coloniale Lanvin, chef des maquis de l'Oisans. (Avec l'autorisation de l'Amicale des Anciens du maquis de l'Oisans)

(1) Renahy, blessé à cheval, le 25 août 1944, dans les rangs du 1er Escadron du 8e Régiment F.F.I. de Cuirassiers à Ecueille (Indre).

Groupe de maquisards de l'Oisans comprenant des soldats F.F.I. indochinois et un Africain.
(Autorisation de l'Amicale des Anciens du maquis de l'Oisans)

Les maquis « Coloniaux »

De nombreux résistants ou F.F.I. français ont porté des noms ou des pseudonymes évoquant les lointains territoires chers à leurs cœurs de vieux Marsouins.

La liste ci-après n'est pas exhaustive, mais elle donne une idée de cette question peu connue.

A. Maquis

Bataillon F.T.P.F. « *Dakar* » sous les ordres du *Capitaine Bernard*, tenait le maquis en Corrèze.

Groupe Franc « *Gao* », amené par *Jugue René*, dit Gao, dans les F.F.I. de Corrèze.

Maquis « Tchad », a participé aux combats de la libération en Haute-Loire, puis partit sur le front des Alpes.

Groupe « *Rabat* », commandé par le *Capitaine Scharzler*, dit Rabat en Haute-Saône.

Maquis « Madagascar », commandé par *l'Adjudant d'Artillerie Coloniale Bertrand*, dit le Malgache dans la clandestinité.

Maquis Marsouin, sous les ordres du *Capitaine Schulzki*, de l'Armée Secrète, dans l'Aveyron. Le groupement Marsouin a été évoqué à la page 298.

B. Pseudonymes de Résistants

« *Bamako* », nom de code du célèbre *Capitaine Mardou* du maquis de la Rère.

« *Brazza* », pseudonyme du *Capitaine Fouillette*, commandant les F.F.I. de Montbéliard (Doubs).

« *Sénégal* », l'*Aspirant Brault*, parachuté dans les Ardennes portait fièrement ce nom.

« *Colo* », pseudonyme choisi par le *Sous-Lieutenant Guntz*, de ce même groupe F.F.I. des Ardennes. *Marsouin* porté par le soldat F.F.I. *Baboin* tué dans le Vercors et bien d'autres clandestins ayant servi dans l'Infanterie coloniale.